



ASSOCIATION AIDE AUX ENFANTS PEROU

Kinderhilfe Peru

Crédit Suisse 80-500-4
CH76 0483 5022 5405 7000 0

www.kinderhilfeperu.com
info@kinderhilfeperu.com
Aurora + Thomas Gahlinger
032 / 926 81 19

Chers donateurs

Maintenant, aussi au Pérou les écoles sont fermées et les gens gardent leurs distances. Et nombreux sont les donateurs également isolés. C'est pourquoi je voudrais dédier les lignes suivantes à nous tous, jeunes et vieux :

Le vieil homme et l'enfant

Maintenant, ta maison est ton école,
Maintenant, ma maison est mon jardin,
L'étroitesse est notre étendue,
La distance devient proximité.
Séparément unis,
Dans le même bateau,
Sur notre océan.
Toi, mon enfant bien-aimé, me fais confiance,
Moi, le vieux, je m'occupe de toi,
Nous sommes unis dans l'espoir.

Que vous aidiez les enfants du Pérou malgré la situation difficile actuelle dans la mesure de vos possibilités, est très touchant. Nous ne pouvons que vous remercier!
Nous vous souhaitons bonne santé et bien-être !

Jürg Mosimann

École « Octavia Sanchez Lopez » 9 Octobre – Pérou

Nous commençons l'année scolaire avec le travail des parents .

Les mères sont très motivées pour améliorer l'école; elles veulent contribuer et offrir leur main d'œuvre.



Avec joie et curiosité, la plupart des parents sont venus préparer l'école pour la rentrée: Certains ont peint les chaises, d'autres ont lavé les tables ou peint les salles de classe et ont transporté de la terre et des pierres. Les hommes ont fait le gros du travail



MAITRESSE INVENTIVE

La maitresse n'a pas d'ordinateur à disposition; elle a prit son téléphone portable pour montrer un film aux élèves de 4 ans.



PROBLÈME DE LA POPULATION

Les cambriolages : Les parents se font cambrioler le peu qu'ils ont .

La mobilité : pour se rendre en ville, il n'y a que des moto-taxis et le prix est trop cher.

L'eau potable : le camion-citerne vient vendre l'eau deux fois par semaine et le prix est élevé; pour pouvoir la boire il faut encore la faire bouillir.

ACTIVITÉS IMPORTANTES EXTRA -SCOLAIRE

Notre école fait partie du village. Nous éduquons les élèves, et en même temps, les villageois.

Prendre soin de notre planète c'est notre thème de cette année, nous attaquons deux problèmes fondamentaux: l'élimination des déchets et le manque d'eau potable.

Les déchets : le camion à ordures arrive irrégulièrement; la prolifération des mouches est grande. À l'école, nous apprenons aux élèves à trier et mettre chaque chose à sa place. S'il n'y a pas de poubelles, garder le déchet avec soit. Nous observons le changement dans l'attitude de nos élèves : ils ne jettent plus de déchets par terre. Au contraire ils les ramassent et les gardent dans un sac.

L'eau est très chère dans cette zone, car elle est amenée par un camion-citerne et la route est très boueuse et sablonneuse. Au cours de l'année, nous travaillons et insistons auprès des étudiants sur l'importance de l'eau, et comment l'utiliser sans gaspillage. Nous sommes heureux car nous avons vu de bons résultats. Les élèves sont très prudents avec l'eau et ils se corrigent mutuellement. Notre désir est de purifier l'eau sans qu'elle ait besoin d'être bouillie, évitant ainsi des dépenses en énergie électrique ou en gaz. Nous faisons une étude pour trouver la meilleure façon d'acquérir de l'eau purifiée.

Toute idée ou suggestion est la bienvenue!

VISITES

Thomas Gahlinger est arrivé avec des nouveautés. Il a proposé de nouvelles idées d'irrigation. Aussi, pour l'ordinateur, il a expliqué l'utilisation des systèmes d'exploitation libres aux instituteurs.



En janvier, **Manuela et Elizabeth Gyger** sont arrivées pour une visite de passage. Elles sont venues pour un voyage touristique, mais se sont arrêtés pour voir notre projet. Manuela, étant enseignante, a donné de bons conseils aux enseignants pour améliorer l'enseignement. Elizabeth a collaboré à l'organisation du matériel pédagogique et des jeux didactiques pour la rentrée scolaire 2020.



Tiziana est revenue en février, elle nous a accompagné jusqu'à la fermeture de l'école de vacances.



UNE HISTOIRE PARTICULÈRE :

La plupart des enfants sont issus de milieux difficiles. Voici un exemple:

Samanta (nom emprunté), Samanta 7 ans. Quand elle est née, on ne savait pas qui était le père; son grand-papa a signé comme le papa. Quand la fille avait 3 ans, la mère a décidé de la donner à une famille, mais la grand-mère n'était pas d'accord. Elle est partie avec la Samanta et elle est allée se cacher à 9 de Octubre. Maintenant, Samanta est en 4e année. À l'école. Elle se sent comme dans une famille et mamita Octavia est sa nouvelle grand-maman, Samanta est très affectueuse avec elle.



LA CRISI CORONA VIRUS À L'ÉCOLE DE CALIFORNIA

Témoignage de David Hofer, avec Monica Chavez

Cela fait presque 3 ans que j'étais au Pérou et j'ai fait la connaissance des écoles de California et de 9 de Octubre ainsi que de la famille de Monica Chavez et de nombreuses autres personnes. A cette époque, je voyais le Pérou comme un pays très vivant et joyeux. Les rues étaient pleines d'activités. Dans les parcs, il y avait des danses, des stands de nourriture, des gens qui se rencontraient. Récemment Monica m'a dit comment ils vivent dans la situation exceptionnelle actuelle : «Le président a mis le pays en quarantaine, et l'armée est maintenant dans les rues. À partir de 18 heures, il y a un couvre-feu. C'est très triste de voir les rues si vides, mais très bien en ce moment pour ne pas avoir plus d'infections. Les mesures drastiques sont clairement visibles pour tout le monde, y compris à l'école a California. Les nombreux projets menés ces derniers mois ont dû être interrompus en raison de la «distanciation sociale». Mais cela ne signifie pas que rien du tout ne se passe. Au contraire. En mars, nous aurions dû commencer nos activités extra-scolaires à California, une extension pour les enfants dans le village. Mais en raison de la pandémie mondiale, il n'y a ni école, ni activité éducative, ni rien d'autre. Mais comme tout le monde a un téléphone portable (même si certains ne peuvent même pas se permettre une bonne nourriture), nous avons créé un groupe WhatsApp avec les parents des enfants pour rester en contact et leur donner des tâches qu'ils peuvent faire à la maison. De cette façon, les cours et les activités peuvent toujours être poursuivis, bien qu'à un taux réduit. » Malgré tout, on est confiant et on attend avec impatience le moment où la pandémie sera terminée et le travail pourra reprendre à l'école.

Le comité de suisse vous remercie encore chaleureusement pour votre engagement, votre intérêt, et vos dons petits et grands qui nous motivent à continuer ce travail en faveur des plus pauvres. Prenez soin de vous et de vos familles

Aurora et Thomas Gahlinger

